

**Emmanuel Derriennic fait s'épanouir un alphabet de fleurs,
de visages et d'oiseaux.**

Emmanuel Derriennic crafted an alphabet of flowers,
faces and birds.

EMMANUEL LE CALLIGRAPHE (Emmanuel DERRIENNIC, dit)

1908, Guingamp (France)

1965, Quimper (France)

BIOGRAPHIE

D'abord employé dans une banque à Brest, puis épicier et enfin aide-comptable, Emmanuel Derriennic se marie à deux reprises. Après la Seconde Guerre mondiale, alcoolique, il suit en vain des cures de désintoxication. En 1958, une hémiparésie détériore davantage encore son psychisme. Souffrant d'hallucinations, il est alors admis à l'hôpital psychiatrique de Quimper. C'est là qu'il commence à dessiner et à écrire, réalisant une centaine d'œuvres.

La calligraphie est au centre de son travail. D'où l'appellation « le calligraphe », choisie par Jean Dubuffet pour contourner la règle dictée par les médecins psychiatres interdisant de révéler l'identité de leurs patients. Utilisant des plumes mais aussi ses doigts en guise de pinceaux, employant divers supports, comme la toile cirée, Derriennic dilue l'encre de Chine dans de l'eau pour tracer des lettres, auxquelles se mêlent visages, animaux, paysages et objets du quotidien.

Parfois Derriennic incorpore dans ses créations des traces de son traitement médical : liquides, particules d'ampoules, pilules écrasées et pilées. Son travail « est ingénieux et créateur » selon les mots du psychiatre Pierre Maunoury, médecin-chef de l'hôpital de Quimper, qui fit connaître l'œuvre de l'artiste à Jean Dubuffet.

EMMANUEL THE CALLIGRAPHER (Emmanuel DERRIENNIC, known as)

1908, Guingamp (France)

1965, Quimper (France)

BIOGRAPHY

Initially employed at a bank in Brest, then working as a grocer and later as an accounting assistant, Emmanuel Derriennic was married twice. After World War II, he developed alcoholism and unsuccessfully underwent detoxification treatments. In 1958, a hemiplegia further deteriorated his mental health. Suffering from hallucinations, he was admitted to the psychiatric hospital in Quimper, where he began to draw and write, producing around one hundred works.

Calligraphy lies at the heart of his work, which is why Jean Dubuffet gave him the name “the Calligrapher,” circumventing the rule imposed by psychiatrists who forbade revealing the identities of their patients. Using pens and often his fingers as brushes, and working on various surfaces such as oilcloth, he dilutes India ink in water to draw letters intertwined with faces, animals, landscapes, and everyday objects. He sometimes incorporates traces of his medical treatment into his creations: liquids, particles from ampoules, crushed and ground pills. His work, according to psychiatrist Pierre Maunoury, chief physician at Quimper Hospital, who introduced the artist’s work to Jean Dubuffet, “is ingenious and creative.”



Emmanuel le calligraphe
Sans titre, vers 1960, aquarelle et encre
de Chine sur carton, 49,5 × 65,5 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme au MNAM-CP / 2021



Emmanuel le calligraphe

Sans titre, vers 1960, aquarelle et particules de produits pharmaceutiques sur toile cirée, 38 × 52,8 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme au MNAM-CP / 2021